DESCRIPTION

DE

DEUX REPTILES NOUVEAUX

PROVENANT DU KATANGA

PAR

G.=A. BOULENGER

Depuis la publication, dans cette Revue (t. II. p. 392), d'un Amphisbénide découvert par M. le D^T GÉRARD à Kikondja, la direction du Musée du Congo m'a soumis un petit lot de Reptiles provenant de la même source, parmi lesquels se trouvent les représentants de deux espèces nouvelles : un Serpent et un Gecko.

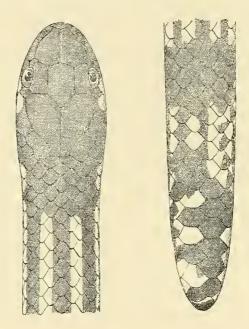
Apostolepis Gerardi.

Museau arrondi, dépassant peu la mâchoire inférieure; œil petit, son diamètre égal à sa distance du bord de la bouche. Rostrale plus large que haute, très peu rabattue sur la face supérieure du museau : frontale une demifois plus longue que large, un peu plus large que la suroculaire, aussi longue que sa distance du bout du museau, beaucoup plus courte que les pariétales; nasale entière, largement séparée de la préoculaire; une seule postoculaire : quatre labiales supérieures, la deuxième en contact avec la préfrontale, la troisième avec l'œil, la quatrième avec la pariétale; cinq labiales inférieures, la première paire formant une suture médiane séparant largement la symphysiale des mentales; celles-ci petites, au nombre de deux paires, l'antérieure plus grande que la postérieure. Écailles en 15 rangées. Ven-

trales 276; anale divisée; sous-caudales 30 paires. Jaunâtre, avec trois raies dorsales noires; dessus de la téte et nuque noirs; deux taches jaunâtres sur les labiales supérieures, devant et derrière l'œil; tiers postérieur de la queue bleu clair en dessus et en dessous, à taches noires irrégulières.

Longueur totale: 315 millimètres; queue: 25 millimètres.

La figure ci-dessous représente la tête et l'extrémité de la queue vues de dessus et très grossies.

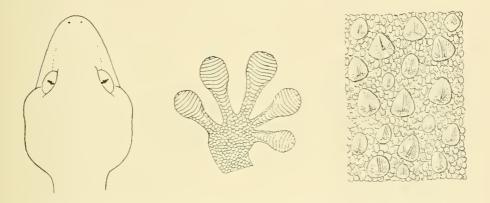


Cet Ophidien, représenté par un exemplaire unique, constitue un type nouveau pour l'Afrique. Ce n'est pas sans mûre réflexion, ai-je besoin de le dire, que je le rapporte à un genre dont toutes les espèces décrites jusqu'ici sont de l'Amérique méridionale. Rien dans la dentition ni dans l'écaillure ne justifierait l'établissement d'un genre nouveau.

Elasmodactylus triedrus.

Corps modérément allongé, membres plutôt courts. Tête plus longue que large, très aplatie, très distincte du cou; museau obtusément pointu, un peu plus long que la distance entre l'œil et l'oreille, deux fois le diamètre de

l'œil; orifice auriculaire ovale, son plus grand diamètre environ la moitié de celui de l'orbite. Tête couverte de granules en dessus, entremélés de tubercules arrondis sur l'occiput et sur les tempes; narine percée entre la rostrale, la première labiale et trois petites écailles; rostrale un peu plus large que haute, à sillon médian dans sa moitié supérieure; 9 labiales supérieures, 7 inférieures; symphysiale grande, deux fois plus longue que large; pas de plaques mentonnières; gorge couverte de petites écailles granuleuses. Dos couvert d'écailles granuleuses irrégulières et striées, entremêlées de grands tubercules trièdres également striés et fortement carénés; ces tubercules très nombreux et disposés sans ordre. Ventre couvert de petites écailles arrondies, plates, lisses et imbriquées. 7 pores préanaux, formant une série anguleuse. Doigts et orteils peu inégaux en longueur; 14 à 16 lamelles sous les orteils médians, dont 8 ou 9 très larges. D'un gris brunâtre uniforme endessus, blanc en dessous.



Du bout du museau à l'anus, 64 millimètres; tête, 19; largeur de la tête, 15; membre antérieur, 19; membre postérieur, 26; queue (régénérée), 43.

La figure au trait qui accompagne cette description représente la tête vue de dessus, le dessous du pied et l'écaillure du dos.

Le genre *Elasmodactvlus*, établi par moi en 1894 (Proc. Zool. Soc., p. 727) ne comprenait que deux espèces : *E. tuberculosus* Blgr., du Bas-Congo, et *E. namaquensis* W. Sclater, de la Colonie du Cap. *E. tricdrus* se distingue de toutes deux par la forme des tubercules du dos.